



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

GAI

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

prose. Les principaux sont :
 I. Une *Histoire de France en latin, depuis Pharamond jusqu'à l'année 1499*, in-fol., Lyon, 1524; traduite en mauvais françois en 1514, par Desfrey. Les auteurs des différentes Histoires de France se sont servis de celle de Gaguin, non pas pour les premiers tems de la monarchie, que l'historien a chargés de contes fabuleux, mais pour les événemens dont il avoit été témoin. II. La *Chronique de l'Archevêque Turpin*, traduite en françois, par ordre de Charles VIII, 1527, en gothique, in-4°, ou Lyon, 1583, in-8°. III. Des *Épîtres curieuses, des Harangues & des Poësies* en latin, 1498, in-4°. IV. Une *Histoire Romaine*, en 3 vol. in-fol., en gothique, recherchée par les bibliomanes, &c. V. Un *Poëme latin sur la Conception immaculée de la Vierge*, imprimé à Paris en 1497; il y a des épisodes & des expressions peu convenables, mais qu'il ne faut pas juger cependant sur nos idées, ni sur la fausse délicatesse de nos langues, qui, comme l'on fait, est en raison directe de la corruption des mœurs.

GAI, voyez GAY (Jean).

GAJADO, voyez CAJADO (Henri).

GAICHIÉS, (Jean) prêtre de l'Oratoire, théologal de Soissons & membre de l'académie de cette ville; troubla son repos par son attachement aux opinions de Jansenius, fut obligé par son évêque (Languet) de se démettre de sa théologale, & vint se fixer à Paris, où il mourut dans la maison des PP. de l'Oratoire, rue St. Honoré, en 1731, à 83 ans. L'abbé de
 Tomé IV.

Lavarde a publié le recueil de ses *Œuvres* en 1739, in-12. On y trouve *x Discours académiques*, aussi élégans que judicieux; & des *Maximes sur le ministère de la Chaire*. Cet ouvrage (attribué d'abord à Massillon qui le désavoua) est estimé, tant pour la solidité des préceptes, que pour les agrémens du style.

GAIGNY ou GANAY (Jean de) *Gagnæus*, docteur de Sorbonne, né à Paris, mort en 1549, fut chancelier de l'université & premier aumônier du roi François I. On a de lui de savans *Commentaires sur le Nouveau-Testament*, où le sens littéral est développé avec beaucoup de justesse. On les trouve dans la *Bibliâ magna* du P. de la Haie, 5 vol. in-fol.

GAILL, (André) habile juriconsulte, né à Cologne l'an 1526, fut conseiller de la chambre impériale à Spire, de la part de l'électeur de Treves, Jean de Leyen. Maximilien II & Rodolphe II l'honorèrent de plusieurs commissions importantes. Son habileté dans la jurisprudence l'a fait nommer le *Papinien de l'Allemagne*: au favoir, il joignoit un grand zélé pour la conservation de la foi de ses peres. Il mourut, selon la plus commune opinion, à Cologne, le 11 décembre 1587. Nous avons de lui: I. *Practicarum observationum libri duo*, Amsterdam, 1663, in-4°. C'est la meilleure édition; il y en a d'autres qui sont enrichies de remarques par Bernhardt Greven, Everard Fabricius, & Charles Othon Tyllius. II. *Decisiones Camerae Imperialis*, avec Meifner, Francfort, 1603, 3

vol. in-fol. III. *Novum opus Consiliorum*, Francfort, 1666, in-fol. IV. Une édition, avec des additions, d'*Hadriani Gilmanni supplicationes processuum Camera Imperialis*, Francfort, 1601, 2 vol. in-fol.

GAILLARD DE LONJUMEAU, d'une ancienne maison de Provence, évêque d'Apt depuis 1673 jusqu'en 1695, année de sa mort, forma le premier le projet d'un grand Dictionnaire historique universel, & en confia l'exécution à Moreri, son aumônier. Il fit faire, pour la construction de cet édifice, depuis si augmenté, des recherches dans tous les pays, & sur-tout dans la bibliothèque du Vatican. Moreri dédia à son mécène la 1re. édition de son Dictionnaire, entrepris en Provence, & publié à Lyon en 1674. Il lui donne des éloges magnifiques; l'évêque d'Apt les méritoit par son amour éclairé pour les arts, & par ses vertus.

GAILLARD, (Honoré) Jésuite, né à Aix en 1641, mort à Paris en 1727, exerça avec beaucoup de succès le ministère de la prédication, & fut aussi goûté à la cour qu'à la ville. Nous n'avons de lui que *IV Oraisons funebres*, imprimées séparément. Elles prouvent un talent marqué pour l'éloquence brillante & pathétique. Le P. Gaillard avoit rassemblée ses Sermons quelque tems avant sa mort; mais on ne fait ce que ce précieux recueil est devenu. Ce Jésuite joignit aux travaux de la chaire, ceux de la direction. C'est lui qui convertit la fameuse Franchon Moreau, actrice de l'o-

péra, qui épousa depuis un capitaine-aux-gardes.

GAILLARD, voyez **FREGOSE** (Baptiste).

GAINAS, Goth, devenu général Romain par sa valeur, & sur-tout par la foiblesse de l'empire, qui n'avoit alors aucun grand homme à mettre à la tête des armées. Il fit tuer Rufin, qui vouloit s'emparer du trône impérial. L'eunuque Eutrope, favori d'Arcadius après Rufin, eut la même ambition; Gainas appella les barbares dans l'empire, & ne les chassa que lorsqu'on lui eut remis l'indigne favori. Les empereurs Romains n'étoient plus ces fiers & puissans monarques de l'univers qui, au premier ordre, faisoient venir au pied de leur trône, des rois du bout du monde. Un particulier, un étranger, s'il avoit un peu de courage, les faisoit trembler. Gainas n'en continua pas moins de ravager l'empire, après la mort d'Eutrope. Il fallut que le lâche & foible Arcadius vint le trouver à Chalcédoine, pour traiter de la paix. Ils se la jurèrent; mais le Goth n'ayant pas pu obtenir de S. Jean-Chrysostome une église pour les Ariens, il tomba sur la Thrace, & mit tout à feu & à sang. Flavita le repoussa jusqu'au-delà du Danube, où il fut tué par Uldin, roi des Huns, l'an 400. Sa tête fut portée à Arcadius, qui la fit promener par toutes les rues de Constantinople.

GAIOT, (Marc-Antoine) natif d'Annonay, diocèse de Lyon, professeur d'hébreu à Rome, publia en cette ville, en 1647, in 8^o, les *Aphorismes*

d'*Hippocrate*, en trois langues, à trois colonnes; savoir, le texte grec; une version latine, où il prétend avoir été plus exact que Foës, & une traduction hébraïque, faite par des Rabins.

GAIOT DE PITAVAl, voy. GAYOT.

GAITTE, (Charles) docteur de Sorbonne & chanoine de Luçon, publia en 1678 in-4°, un *Traité* théologique en latin sur l'*Usure*, qui parut sévère aux casuistes relâchés. Il est intitulé: *De usura & sœnore*.

GAL ou GALL, *Gallus*, (S.) natif d'Irlande & disciple de S. Colomban, fonda en Suisse le célèbre monastère de S. Gal, dont il fut le premier abbé en 614. Il mourut vers 646. » Les courageux missionnaires (dit le Protestant, auteur du *Diâ. géogr., hist. & polit. de la Suisse*) » chez des usurpateurs » barbares, chez des peuples » abrutis par de longues déolations & par l'esclavage, » firent succéder à des superstitions absurdes, souvent » atroces, des dogmes de bienfaisance & d'humilité, les » craintes & les consolations » d'une vie à venir ». On a de S. Gal quelques ouvrages peu connus. — Il ne faut pas le confondre avec S. GAL, évêque de Clermont, mort vers 552.

GALADIN, (Mahomet) empereur du Mogol, dans le 16e. siècle, s'illustra par ses belles qualités. Il possédoit l'art de régner. Ses sujets pouvoient avoir audience deux fois par jour; & afin que les personnes de basse condition ne fussent pas repoussées par ses gardes, il

fit mettre une clochette à son palais, dont la corde répondoit à la rue. Dès qu'il entendoit le son de la cloche, il descendoit, ou il faisoit monter ce-lui qui avoit des demandes ou des plaintes à lui faire. Il mourut en 1605. On prétend qu'il se seroit fait chrétien, si la pluralité des femmes ne l'avoit retenu dans le mahomé-tisme.

GALANTHES, roi des anciens Celtes, succéda à sa mère Galathea. Après avoir subjugué plusieurs peuples, il leur donna le nom de *Galates*, & appella *Galatie*, le pays qui fut depuis nommé *Gallia* (la Gaule). Leurs descendans s'étendirent jusques dans la Grèce & dans l'Asie-Mineure, où ils transporterent le nom de Galatès.

GALANTHIS, servante d'Alcmene, qui pour avoir trompé Junon sur la naissance d'Hercule, fut transformée en belette, & condamnée à faire ses petits par la gueule.

GALANUS, (Clément) né à Sorrento, dans le royaume de Naples, Théatin, missionnaire en Arménie pendant douze ans, publia à son retour à Rome, en 1650, à 1661, deux gros volumes in-fol. en latin & en arménien, sous ce titre: *Conciliation de l'Eglise Arménienne avec l'Eglise Romaine, sur les témoignages des Percs & des Docteurs Arméniens*. L'auteur remarque dans sa préface, qu'il a commencé par rapporter les histoires des Arméniens avant de disputer contre eux, parce que tous les schismatiques Orientaux ne veulent que sous ce point de vue parler de la